

LA NOCE CHEZ LES PETITS BOURGEOIS CRÉOLES

de Bertolt Brecht
mise en scène Philippe Adrien

ON MAYÉ OZABWA



La Noce chez les petits-bourgeois... créoles

On mayé ozabwa

de **Bertolt Brecht**

adaptation créole **Sylviann Telchid**

mise en scène **Philippe Adrien**

Spectacle en français
et en langue créole
surtitrée

**Du 21 avril
au 21 mai 2006**

du mardi au samedi 20 h

dimanche 16 h 30

durée 1 h 20

Tarifs

plein tarif 18 €,

tarifs réduits 13 € et 10 €

mercredi tarif unique 10 €

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie

Route du Champ-

de-Manœuvre

75012 Paris

— réservation

01 43 28 36 36

— www.la-tempete.fr

Contact diffusion

Léonor Margalho,

Marie-Pierre Bousquet

Compagnie du Tout-Monde

01 48 04 01 70

ciedutoutmonde@wanadoo.fr

—avec

Firmine Richard *La Mère du marié*

Philippe Calodat *Le Père de la mariée*

Nathalie Vairac *La Mariée*

Élodie Camier *Sa Sœur*

Joël Jernidier *Le Marié*

Dominik Bernard *Son Ami*

Cécile Vernant *La Femme*

Christian Julien *Son Mari*

Charlewhite *Le Jeune Homme*

—collaboration artistique Dominik Bernard et Emeline Medina

Defays —scénographie Erwan Creff —lumière Nadine Sarric

—costumes Claire Risterrucci —images vidéo Mickaël Bastide

—montage vidéo Olivier Ladal.

Coproduction : compagnie du Pélican Jaune, l'Artchipel - Scène nationale de la Guadeloupe, ARRT/Philippe Adrien, avec le soutien du conseil régional de la Guadeloupe, de la Drac Guadeloupe, du ministère de l'Outre-Mer et du conseil général de la Guadeloupe.



« **D**ANS UN DÉBIT DE BIÈRE, Bertolt Brecht entendit un jour un grand maître surmonté d'un chapeau raconter un repas de mariage. Après avoir écouté attentivement, il se posa les questions suivantes :

- Et si le marié avait fabriqué ses meubles lui-même, que se serait-il passé ?
 - Et si les chaises s'étaient cassées ?
 - Et si l'installation électrique s'était brusquement détraquée ?
 - Et si un des invités avait voulu chanter une chanson et brusquement ne s'était plus souvenu des paroles ?
 - Et si un couple plus âgé s'était mis soudain à déballer son linge sale ?
 - Et si la mariée avait été enceinte ?
 - Et si l'ami du marié avait dansé avec la mariée d'une manière inconvenante ?
 - Et si le fils de la concierge, promu garçon d'honneur pour la circonstance, s'était mis à lutiner la sœur de la mariée ?
 - Et si l'ami du marié avait chanté une chanson obscène ?
 - Et si quelqu'un, le fils de la concierge peut-être, avait parlé de ma dernière pièce Baal ?
- Délibérément, il n'avait imaginé que des événements vraisemblables. Lorsqu'il se fut posé toutes ces questions, il écrivit *La Noce chez les petits-bourgeois*. »

Jean Jourdheuil,
L'Artiste, la politique, la production,
éditions UGE, 10/18

ET SI LES MARIÉS ÉTAIENT CRÉOLES ?
Et si, comme aux Antilles, en Guyane ou à la Réunion, on parlait tantôt créole, tantôt français ?

Et si la meilleure amie de la mariée était métropolitaine ?

Et si comme habituellement dans les mariages antillais on dansait le zouk ?

Et si on adaptait *La Noce chez les petits-bourgeois* aux réalités de la société créole contemporaine ?

Tel a été notre questionnement – inspiré de celui de Brecht –, dans notre désir d'éclairer les vicissitudes de la petite-bourgeoisie créole du xx^e siècle : son attachement au paraître et au « qu'en dira-t-on ? » ; ses conflits de générations ; ses rapports de sexe, de classe et d'origine ethnique ; enfin, son aveuglement et son aliénation issus d'une histoire tourmentée. Une société post-coloniale construite tel un échafaudage fragile qui, à l'instar des meubles de *La Noce*, peut s'écrouler à tout moment.

Philippe Adrien
Le Pélican Jaune

Entre deux langues

*Le spectacle, créé à L'Archipel -
Scène nationale de la Guadeloupe
en avril 2005, a été présenté
au Festival d'Avignon
dans le cadre du TOMA.
(Théâtre d'Outre-Mer en Avignon).*

Ce fut d'abord dans les années 20 *La Noce* tout court. Plus tard, Brecht s'avisa probablement que cette oeuvre de jeunesse — sa première ou seconde pièce — reflétait par trop l'état d'esprit anar-nihiliste qui était alors le sien. Il fallait a posteriori trouver un sens à cette farce si brutale et si négative.

Or, dans le même temps — les années 30 — on eut à s'expliquer la montée du nazisme, c'est-à-dire l'indéniable adhésion, envers et contre toute rationalité, des couches populaires à la nouvelle barbarie. Quelle pouvait bien être la cause d'une telle aberration, quels en étaient les responsables ? Le prolétariat, en tant que classe révolutionnaire se trouvant par définition hors de cause, on inventa une classe intermédiaire : la petite-bourgeoisie.

Brecht saisit alors la raison de sa pièce : il avait mis en scène de braves gens égarés, dénués de conscience de classe comme de culture politique ; des petits-bourgeois, et donc de futurs nazis.

Mais peu nous importe cette lecture historico-politique, tant le propos même de *La Noce* nous apparaît plus fondamental. Brecht s'en prend en effet tout simplement au mariage et à ce qui s'ensuit, l'ordre matrimonial et familial. Il désigne un défaut structurel : ça ne colle pas ! Ce dont la casse des meubles fabriqués par le jeune marié est la parfaite métaphore.

J'ai monté, il y a quelques années, *La Noce chez les petits-bourgeois* dans une version années 50, en voici maintenant une adaptation créolisée sous le titre *On mayé ozabwa...* Dans le contexte antillais, ce propos, pimenté par le « migan » relevé du français et du créole, prend une saveur « bellement » aigre-douce en « chouboulant » apparences et conventions qui contribuent à protéger une institution par ailleurs fort respectable.

À nouveau, je suis fasciné par *La Noce*, par son aspect de machinerie dramatique, implacable.

Il s'agit bien ici de situer le théâtre entre deux langues, au lieu même de la spécificité culturelle antillaise. Car il n'est pas de théâtre qui vaille sans racines populaires authentiques et un rapport vrai à la langue qui se parle.

Philippe Adrien

Philippe Adrien

- Directeur artistique du Théâtre de la Tempête
- Auteur de *Instant par instant, en classe d'interprétation*, éd. Actes Sud-Papiers
- A réalisé ces dernières années :
 - 2006** *Jeux de massacre* de Ionesco
 - 2005** *Andromaque* de Racine, tournée en 2006/07
 - Phèdre* de Racine, création en Martinique, reprise au Théâtre de la Tempête en 2006
 - La Noce chez les petits-bourgeois... créoles* de Brecht, création en Guadeloupe puis à Avignon
 - Mélédouman* de Philippe Auger
 - Doux Oiseau de jeunesse* de Tennessee Williams
 - Le Procès* de Kafka, reprise en 2006
 - 2004** *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz
 - Meurtres de la princesse juive* d'Armando Llamas
 - Rufus joue les fantaisistes*
 - 2003** *L'Incroyable Voyage* de Gilles Granouillet
 - Cadavres exquis* d'après le Grand-Guignol
 - 2002** *L'Ivrogne dans la brousse* d'Amos Tutuola, reprise en 2003
 - Extermination du peuple* de Werner Schwab
 - 2001** *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière
 - Le Malade imaginaire* de Molière, reprise en 2003
 - 2000** *Le Roi Lear* de Shakespeare
 - Les Bonnes* de Jean Genet
 - 1999** *Excédent de poids, insignifiant : amorphe* de Werner Schwab
 - Un Tramway nommé désir* de Tennessee Williams
 - L'Incorruptible* de Hugo von Hofmannsthal...
 - 1998** *Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac

Sylviann Telchid

Née en 1941, en Guadeloupe, Sylviann Telchid a été professeur au collège de Capesterre-Belle-Eau. Dans les années soixante-dix, elle initie, avec Hector Poulet, la première expérience d'enseignement du créole dans une école publique. À l'époque, certains parents et l'Éducation nationale étaient contre. Mais à partir de 1982, un texte autorise l'enseignement des langues régionales ; cette expérience devient alors officielle et les cours de créole intégrés aux emplois du temps. En 1980, elle entreprend avec Hector Poulet des recherches lexicographiques qui les conduisent à publier, en 1984, un dictionnaire créole-français aux éditions Hachette, puis en 1990, une méthode Assimil pour apprendre le créole. Par ailleurs, Sylviann Telchid publie des contes, un roman, un dictionnaire du français régional des Antilles... et depuis quelque temps, se consacre à l'adaptation en créole de pièces de théâtre : *L'Avare* de Molière, *Le Bel Indifférent* de Cocteau, *Gouverneur de la rosée* de Jacques Roumain, ou encore *Robinson et Vendredi* de Michel Tournier. Elle travaille actuellement sur une traduction créole de la Bible.

Dominik Bernard

Il a joué notamment avec H. Kouyaté *Abribus* de L. Van Wetter ; A. Novak *La Tempête* de Shakespeare ; P.-M. Carlier *Mlle Julie* de Strindberg ; S. Kouyaté *Œdipe ou la Controverse* d'après Sophocle ; G. Germain *Monsieur Toussaint* de E. Glissant ; A.-L. Liégeois *Emboutillage* ; A. Ollivier *L'Exception et la règle* de Brecht ; Ph. Adrien *Le Roi Lear* de Shakespeare ; J.-M. Martial *Liens de sang* de A. Fugard, *Le Psychiatre noir* de L. N'Kosi. Il est directeur artistique de la compagnie du Pélican Jaune.

Philippe Calodat

Danseur, chanteur et conteur, profondément ancré dans sa culture, il est aussi acteur de cinéma, et a joué au théâtre avec J. Exelis *Africa Solo* de E. Pépin ; M. Touré *Pawana* de J.-M. Le Clézio ; J. Jernidier ; A. Lerus ; A. Verspan ; G. Dambury *Carêmes* ; A. Timar *Lettres indiennes* de G. Dambury ; H. Kancel ; N. Novignot *Paraboles* de J. Pliya.

Elodie Camier

Jeune comédienne, formée auprès de N. Jovignot, José Jernidier et J. Martial, elle est élève à l'école Charles-Dullin. *La Noce* est son premier spectacle professionnel.

Charlewhite

Comédien de café théâtre, il se produit au Point-virgule, au Bec fin et au théâtre Trévisé et crée un *one man show* au Festival du rire de la Martinique. Il est depuis 2002 animateur-chroniqueur sur RFO radio Guadeloupe.

Joël Jernidier

Metteur en scène et comédien, il a joué notamment avec R. Demarcy *Les Deux Bossus de la Lune* ; F. Marin *Mamie Ouaté* de J. Jouanneau ; E. Guillaume *Mlle Julie* de Strindberg ; M. Touré *Dans la solitude des champs de coton* de B.-M. Koltès et *Pawana* de J.-M. Le Clézio ; *Carêmes* de G. Dambury ; J.-M. Martial *Martin Luther King* de H. Graïa ; J. Exelis *Africa Solo* de E. Pépin.

Christian Julien

A joué notamment avec I. Brook *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Brecht ; G. Germain *Monsieur Toussaint* de E. Glissant, *Le Balcon* de J. Genet ; M. Touré *Tabataba* de B.-M. Koltès ; G. Callies *Othello* de Shakespeare ; J.-A. Laou ; M. Ulusoy ; C. Makhélé *La Danse des amulettes*.
Cinéma : Raoul Peck *Lumumba*.

Firmine Richard

A joué notamment avec J. Foucher *À fond la caisse* de F. Didier ;

I. Rattier *Les Monologues du vagin* de E. Ensler ; B. Boëglin *Pinocchio* d'après Collodi et *Roberto Zucco* de B.-M. Koltès ; A. Timar *Lettres indiennes* de G. Dambury ; D. Pitoiset *La Dispute* de Marivaux. Cinéma : F. Ozon *Huit Femmes* ; C. Lelouch *Une pour toute* ; D. Risi *Valse d'amour* ; C. Serreau *Romuald et Juliette*.
Séries télévisées : *La Kiné*, *Le Grand Pardon*.

Nathalie Vairac

A joué notamment avec F. Kanor *Humus* ; S. Joco *Elles* de A20, G. Dambury et M.-L. Ruiz ; O. Jeannelle *Les Caprices de Marianne* de Musset ; B. Djedje *Les Rides du fleuve* ; S. Kouyaté *Œdipe ou la Controverse* d'après Sophocle ; A. Ollivier *Les Nègres* de J. Genet ; S. Limbvani *Othello* ; Ph. Adrien *Andromaque* de Racine.

Cécile Vernant

Réalisatrice et comédienne, elle a joué avec E. Souchon *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Domage que ce soit une putain* de J. Ford ; J.-M. Martial *Le Psychiatre noir* de L. N'Kosi ; G. Germain *Le Balcon* de J. Genet. Cinéma : C. Klapish *Peut-être* ; M. Vollaire *Split* ; D. Benattar *Sweet Girls* ; X. Claudon *Je t'aimais*.
Télévision : L. Jaoui *Petit Homme*, *L'Affaire Kergalen*.